

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### TENDANCES ÉCONOMIQUES N°48

#### ANALYSES ET PRÉVISIONS CONJONCTURELLES, MARS 2015



En 2015, la croissance moyenne du PIB wallon s'établirait à +1,1%. En raison, de la situation conjoncturelle morose constatée en fin d'année 2014 et du faible niveau de confiance observé en début d'année 2015, notre scénario intègre un raffermissement de l'activité économique wallonne plus tardif qu'anticipé lors de notre exercice d'octobre 2014. Toutefois, l'amélioration plus récente des perspectives économiques au niveau international nous permet d'envisager qu'une fois enclenchée la reprise de l'économie wallonne pourrait être plus dynamique qu'escompté précédemment.

Au second semestre de 2014, le contexte international peu favorable a contribué à la morosité de l'activité économique wallonne. En effet, le ralentissement de la croissance touchant certains pays émergents s'est accompagné d'une modération du commerce mondial, tandis qu'en Zone euro, l'évolution de l'activité industrielle est restée globalement atone, pesant une nouvelle fois sur la confiance des agents.

Fait nouveau, la baisse des prix du pétrole s'est fortement accélérée depuis la fin novembre, accentuant les difficultés des pays émergents producteurs, mais fournissant une bouffée d'oxygène salutaire aux économies européennes largement importatrices de produits pétroliers. Les ménages y ont engrangé un net regain de pouvoir d'achat, tandis que les entreprises ont vu leur rentabilité s'améliorer sensiblement, facteur essentiel d'une reprise potentielle des investissements. L'effet positif sur la confiance des industriels européens demeure cependant limité jusqu'à présent, tardant à emporter leur conviction d'investir.

Toutefois, plusieurs signes tendent à montrer que les perspectives de croissance à l'échelle mondiale se sont bien redressées au cours des mois. Ainsi, la croissance aux Etats-Unis est à présent robuste et porteuse d'emplois. En Asie, même au ralenti, la croissance chinoise demeure enviable, s'appuyant sur une demande intérieure qui se renforce progressivement, permettant notamment aux économies voisines de participer davantage au jeu du commerce international. En Zone euro, la situation continue de s'améliorer dans la plupart des pays fortement impactés par la crise de la dette et les indicateurs plus prospectifs continuent de s'améliorer. Par ailleurs, la politique monétaire ultra-accommodante menée par la BCE semble enfin en mesure de porter ses fruits, notamment au travers de la dépréciation de l'euro qu'elle suscite, tandis que le caractère restrictif des politiques budgétaires est appelé à se tempérer globalement. Par conséquent, toutes les conditions semblent à présent réunies pour que la Zone euro profite pleinement à l'avenir de l'élan de croissance attendu au niveau mondial et qu'une reprise plus robuste des demandes domestiques s'y installe enfin.

Dans ce contexte, les exportations wallonnes devraient profiter davantage dans les prochains trimestres du raffermissement attendu des échanges industriels intraeuropéens, en particulier du rebond de l'activité industrielle amorcé récemment en Allemagne. Néanmoins, l'accélération des exportations sera vraisemblablement graduelle, les attentes des industriels wallons ne s'étant pas encore relevées de manière franche, probablement freinées par la reprise encore timorée en France, où se situent les principaux clients de nos entreprises.

Profitant de l'impulsion donnée par le commerce extérieur, la confiance des industriels wallons devrait se rétablir plus nettement à l'avenir, tandis que les tensions sur les capacités de production installées deviendraient progressivement

plus fortes. Dans ce contexte, la relance de la formation brute de capital fixe des entreprises irait *crescendo* en 2015, d'autant plus que les conditions d'octroi du crédit bancaire semblent à présent moins restrictives.

Les entreprises devraient également procéder à de nouveaux engagements dans le courant de l'année, en lien avec la poursuite de la reprise économique. Toutefois, dans la mesure où elles voudront profiter de la reprise pour recouvrer des gains de productivité, la progression de l'emploi demeurerait encore contenue, ne profitant que partiellement du raffermissement économique.

Comme partout en Europe, la baisse des prix du pétrole a entraîné une embellie inattendue du pouvoir d'achat des ménages wallons à la fin de l'année 2014, stimulant leur consommation et permettant un rétablissement de leur confiance. En 2015, la croissance de la consommation privée devrait se consolider, mais sa progression demeurerait modérée. En effet, étant donné le niveau historiquement faible du taux d'épargne des ménages wallons, l'évolution des dépenses de consommation sera entièrement dictée par celle du revenu disponible. Or, en dépit d'une dynamique d'inflation toujours faible, la croissance du revenu disponible des ménages sera contenue en 2015, principalement en raison de l'évolution lente de l'emploi. En outre, profitant de la reprise, certes timide, de l'emploi et de la poursuite de l'assouplissement des conditions du crédit, les ménages redresseraient enfin légèrement leurs dépenses d'investissement en logement dans le courant de l'année 2015.

En résumé, notre scénario implique qu'en 2015, la croissance moyenne du PIB wallon s'établirait à +1,1%, les faibles performances enregistrées fin 2014-début 2015 pesant sensiblement sur ce chiffre global. La croissance de l'emploi serait plus modérée encore, l'augmentation étant attendue autour des 4 400 unités en moyenne annuelle (soit +0,4% de croissance).

Tableau 1.1. Affectation du PIB : prévisions du taux de croissance annuel en volume

<sup>(1)</sup> Contribution à la croissance annuelle du PIB (hors solde du commerce interrégional pour la Wallonie).

<sup>(2)</sup> Variation annuelle corrigée pour les jours ouvrables.

Sources : FMI pour la Zone euro. Données ICN et estimations IWEPS pour la Belgique et la Wallonie.

	2014			2015		
	Zone euro	Belgique	Wallonie	Zone euro	Belgique	Wallonie
Dépenses de consommation finale privée	0,9	1,0	1,0	1,6	1,5	1,4
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,7	0,4	0,4	0,4	0,9	0,9
Formation brute de capital fixe	0,9	4,8	0,7	2,0	0,6	1,8
des entreprises, indépendants et ISBL	-	6,7	2,7	-	0,4	2,5
des ménages	-	0,9	-4,3	-	0,8	0,3
des administrations publiques	-	0,6	0,6	-	0,9	0,9
Variation des stocks <sup>1</sup>	-0,2	-1,0	0,0	-0,4	-0,1	-0,3
Exportations nettes de biens et services <sup>1</sup>	0,1	0,4	0,2	0,1	0,1	0,2
Exportations	3,6	3,3	3,4	4,3	3,2	3,5
Importations	3,6	2,9	3,2	4,5	3,2	3,4
<b>Produit intérieur brut aux prix du marché<sup>2</sup></b>	<b>0,8</b>	<b>1,0</b>	<b>0,9</b>	<b>1,3</b>	<b>1,2</b>	<b>1,1</b>
Emploi	0,5	0,3	0,3	0,7	0,5	0,4

Prévisions de l'IWEPS arrêtées au 25.03.2015

*Cette nouvelle publication de l'IWEPS est téléchargeable sur le site internet [www.iweps.be](http://www.iweps.be)*